



Grève du bac : la mobilisation continue mais s'affaiblit

Au fil de la journée Par LIBERATION, Photo Cyril Zannettacci — 17 juin 2019 à 08:14 (mis à jour le 18 juin 2019 à 19:57) DIRECT

Au fil de la journée

Le bac a débuté lundi matin avec l'épreuve de philosophie dans un contexte très particulier : fait rare, les professeurs étaient appelés à se mettre en grève, et donc à ne pas surveiller les épreuves du bac pour protester contre la politique actuelle du ministère de l'Éducation. La mobilisation s'est poursuivie mardi à une moindre mesure. Suivez la journée avec Libération.

Photo Cyril Zannettacci

19:24 Grève du bac : la mobilisation continue mais s'affaiblit

Bac.

En cette deuxième journée d'épreuves du bac, la mobilisation des enseignants contre les réformes Blanquer, notamment celles du lycée, a poursuivi son cours mardi, bien qu'à une moindre mesure. Le comptage fortement décrié du ministère de l'Éducation nationale faisait état en fin d'après-midi d'une moyenne de 0,69% de grévistes sur l'ensemble des enseignants et de 1,31% chez les profs du second degré. Lundi soir, Jean-Michel Blanquer avait dénombré 6,02% de grévistes.

En Ile de France comme ailleurs en régions, la grève de la surveillance du bac avait été reconduite pour ce mardi. Lors de l'assemblée générale parisienne, sur 250 personnes environ, 80% ont voté pour. Comme lundi, des piquets de grève ont été organisés ce mardi matin devant certains établissements. Un peu plus tard dans la journée, certains enseignants mobilisés ont également rejoint la manifestation des personnels de l'orientation au Sénat.

Dans un communiqué publié dans l'après-midi, le collectif des Stylos rouges appelait à «l'amplification du mouvement de grève» rappelant le rendez-vous du 27 juin, premier jour du brevet des collèges, pour une grève nationale. Localement, des AG ont déjà voté la reconduction de la grève. Au niveau national, l'intersyndicale a annoncé dans un communiqué que «des préavis de grève sont déposés à cet effet sur toute la période des examens et concours».



#orientation Manifestation des #psyen #Onisep #dronisep pr la défense du service public
#orientation rejoints par les profs en grève d'IledeFrance qui refusent d'assurer les missions

d/#orientation#BacBlock#GreveExamens2019#stopreformesblanquer
18.06.19 ONISEP J'Y TIENS. @OnisepJyTiens Suivre

10:11 «La Chine et le monde depuis 1949», «La gouvernance européenne depuis le traité de Maastricht»... voici les sujets du bac histoire-géo 2019

Bac.

L'épreuve de philo à peine digérée lundi, les bacheliers s'attaquent ce matin à celle d'histoire-géographie. Les filières L et ES ont dû affronter la composition en Histoire et choisir entre deux sujets : «Le Proche et Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale» ; ou «Médias et opinion publique dans les grandes crises politiques en France depuis l'Affaire Dreyfus». Puis se frotter à l'étude critique de documents en Géographie, avec comme sujet transversal : «Les opérations de maintien de la paix dans le monde, reflet de l'organisation géopolitique du monde ?»

Quant aux élèves issus du filon scientifique, ils avaient le choix pour la partie Histoire entre «La Chine et le monde depuis 1949», et «La gouvernance européenne depuis le traité de Maastricht». Avant de devoir rendre un croquis à propos de l'«inégaie intégration des territoires dans la mondialisation» pour la partie Géo.

20:03

Une dernière pour la route.

A chaque bac de Philo, c'est la même rengaine. Ce bon vieux «qu'est-ce que l'audace ?» refait surface. Au-delà de la légende urbaine, qui veut que la meilleure note ait été décernée à un candidat ayant laissé la première page en blanc et écrit au verso de sa copie : «L'audace c'est ça», Michaël Foessel, professeur de philosophie et chroniqueur à Libération, interrogeait le sujet l'année dernière. A (re)lire.

18:21 Les raisons de la colère des enseignants, en trois points

Bac.

Les enseignants de lycée étaient appelés à ne pas se rendre dans les centres d'examens pour surveiller les épreuves qui débutent ce lundi. Pourquoi se sont-ils mobilisés ?

1- Contre la réforme du lycée, d'abord. Les professeurs du lycée sont, dans leur grande majorité, très inquiets de la mise en place de cette réforme qui bouleverse en profondeur les cursus des élèves mais aussi les conditions de travail des enseignants. Les spécialités S, ES et L disparaissent. A la place, les élèves choisiront trois spécialités en première et deux en terminales. Sur le papier, les lycéens ont une totale liberté dans les combinaisons possibles... «Mensonge !», crient les enseignants qui savent que l'offre ne sera pas la même selon les endroits. A la crainte de voir se creuser encore plus les inégalités, viennent s'ajouter des inquiétudes sur les conditions de travail: la nouvelle réforme amène à la disparition du groupe "classe" tel qu'il existe aujourd'hui, et va certainement se traduire par des emplois du temps beaucoup plus éclatés qu'ils ne sont aujourd'hui.

2- Contre la politique de Blanquer en général. Les enseignants du secondaire sont soutenus dans leur mouvement, par les enseignants du premier degré qui tempêtent contre le projet de loi pour une école de la confiance, en passe d'être voté de façon définitive par le Parlement. Le texte, hétéroclite, hérissé à multiples égards.

3- Pour la revalorisation salariale. C'est l'autre raison de la grogne, qui fédère notamment le collectif des Stylos rouges, qui «exige une augmentation de 40% des salaires».

17:59 «Blanquer peut garder son masque, croire que tout va bien mais il y a eu un déclic, la profession a passé un cap»

Bac.

Alain, enseignant de maths que nous avons rencontré ce matin devant le lycée Paul Valéry souligne : «Cette journée de grève est une réussite compte tenu des barrières psychologiques que représente la grève du bac pour beaucoup de personnels de l'éducation nationale. Blanquer peut garder son masque, croire que tout va bien mais il y a eu un déclic, la profession a passé un cap.»

Il regrette toutefois «un important recours aux contractuels pour palier aux manques de surveillants. C'est une manière de casser la grève. Encore pire, ils ont même fait appel à des parents d'élèves. Je ne sais même pas si c'est légal.» De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

17:21 Vers une reconduction nationale de la grève ?

Bac.

A 16h40, bloqué de toute part, le rassemblement s'est peu à peu dissous. Les enseignants sont appelés à se rendre en assemblée générale à Bourse du travail, à Paris à 17 heures pour voter ou non la reconduction de la grève du bac. L'appel lancé par l'intersyndicale ne concernait que le premier jour du bac. Plusieurs AG d'établissements, notamment au lycée Utrillo à Stains ou encore au sein de la cité scolaire Voltaire à Paris ont d'ores et déjà opté pour la reconduction. «C'est une mobilisation historique», scandait un peu plutôt un manifestant, appelant à une reconduction nationale de la grève. De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

16:59 «Ils nous ont placé loin, là où il n'y a personnes, alors on essaie de se faire entendre»

Bac.

Parqués rue Grenelle, les manifestants ont essayé de se frayer un chemin de l'autre côté rue de Luynes sans plus de succès. «Les syndicats avaient demandé un parcours auprès du ministère qui a été refusé. Ils nous ont placé loin, là où il n'y a personnes, alors on essaie de se faire entendre», explique Célestine, stylo rouge et professeure des écoles à Orly. Rebroussant chemin, une partie du cortège a tenté une embardée boulevard Raspail vers 16h20, s'octroyant les deux voies de circulation aux cris de «on lâche rien». Les policiers pris de cours ont dû remonter le cortège en courant pour les bloquer à nouveau. De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

16:31

Bac.

A 15h35, alors que le rassemblement statique se transformait peu à peu en sit-in sur la chaussée, le rassemblement a remonté le boulevard Raspail direction la rue de Grenelle. Les manifestants y étaient attendus de pied ferme par un cordon de la policiers. «Il faut prendre une photo de l'école de la confiance», rigole l'un des manifestants bloqué par les forces de l'ordre. Après avoir scandé pendant plusieurs minutes : «Blanquer démission», une partie du cortège s'est assis face aux forces de l'ordre. Avec toujours le même mot d'ordre, certains appelant à la «démocratie». De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

16:07 «On était 50% de grévistes au lycée Van Dongen»

Bac.

Si le rassemblement de ce matin au lycée Paul Valéry était silencieux, celui de cette après-midi donne de la voix. En chansons, ou en slogans, les profs expriment leur mécontentement. Parmi eux, Elizabeth Hervouet, prof d'histoire-géo au lycée Van Dongen à Lagny-sur-Marne tonne contre les chiffres de la mobilisation avancés par le ministère : «Pourquoi pas annoncer 2,5% tant qu'à mentir ? On était 50% de grévistes à Van Dongen ce lundi. Ça ne veut rien dire 5%, il avait annoncé ce chiffre avant aujourd'hui.» Pour elle, «même si l'épreuve a eu lieu, c'est un succès qui montre bien qu'on a le sentiment que notre ministre ne nous écoute pas.» De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

15:21

Bac.

De nombreux manifestants se sont rassemblés à l'intersection entre la rue du Bac et le boulevard Raspail, coupé à la circulation dans un sens. Les pancartes qui flottent au-dessus du rassemblement statique donnent le ton : «Madame bavarde censurée par Blanquer», «maths massacrées Villani complice», «un métier formidable, une loi fort minable». De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

14:25 Rassemblement des profs grévistes près du ministère de l'Education nationale

Bac.

En cette première journée du baccalauréat (notre direct), la mobilisation continue... Alors que les élèves de première s'appêtent à plancher sur l'écrit de français, les enseignants se sont donnés rendez-vous à 14 heures, rue du Bac à Paris à l'appel de l'intersyndicale. Une rue plus qu'à propos à quelques encablures seulement du ministère de l'Éducation nationale. Le Snes-FSU, premier syndicat du secondaire, a installé des bureaux d'élèves dans la rue autour desquels de nombreux manifestants se sont massés. L'Apses (association des enseignants de SES) a pour sa part prévu différents t-shirts, dont l'un explicite note «Les SES, c'est capital» illustré par Karl Marx. De notre journaliste Marlène Thomas, présente sur place.

13:27

Ailleurs sur le web.

Alors que les lycéens planchaient sur leur épreuve de philo, le Républicain lorrain raconte l'histoire de Ralph, un jeune homme originaire du Burundi qui lui, ne passera pas son bac pour cause d'expulsion. Scolarisé en terminale économique et sociale à Sarreguemines (Moselle), il devait entrer à la fac de Nancy en licence de maths et informatique cet automne. Mais un mois après son 18e anniversaire, en avril, lui et sa mère ont été expulsés vers la Belgique. Ses camarades et des associations se mobilisent maintenant pour demander au préfet de revenir sur sa décision d'expulser Ralph, notamment à travers une pétition en ligne, qui a déjà recueilli plus de 14 000 signatures.

11:42 Le bac, c'est 80 euros par candidat présent

Bac.

Ce coût englobe les frais d'organisation de toutes les épreuves (impression des sujets, transport, location de salles, mais aussi rémunération des intervenants: pour surveiller les salles et corriger les copies). Il y en a 4 millions à corriger, et les profs sont payés 5 euros la copie. Il est probable que le coût du bac 2019 soit sensiblement plus élevé, vu que les rectorats ont appelé plus de surveillants que d'habitude avec la grève.

11:19 Le risque d'une grève «invisibilisée»

Bac.

C'est, peut-être, la vraie question du jour : comment sera interprété le mouvement de grève, sera-t-il mesuré au regard du nombre de centres d'examens perturbés, et qui sera compté comme gréviste ? Voici les différentes façons de compter.

(Photo Cyril Zannettacci pour Libération)

10:50 Un mouvement qui part de la base

Bac.

Quoi qu'en disent les syndicats, le mouvement part de la base. La colère est montée au fil des mois dans des salles des profs, un peu partout, et parfois peu habituées aux mobilisations. Des collectifs locaux se sont constitués, reliés les uns et les autres via «une chaîne des bahuts» très active sur les réseaux sociaux et avec des modes d'actions variés... Sans parvenir à se faire entendre. Fin mai, un autre collectif - plus obscur mais très médiatique - «les stylos rouges» a lancé un appel au boycott du bac. Quelques jours après, plusieurs syndicats tentaient de reprendre la main en lançant un appel à la grève de la surveillance pour le premier jour des épreuves.

10:18

Bac.

A 10 heures, le ministère de l'Éducation indique à Libération avec le sourire : «C'est très calme. Aucune épreuve n'a été empêchée.» Et de préciser : «Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas de grévistes, mais les plans B des rectorats ont fonctionné.» Le nombre de grévistes n'est pas encore connu, il faudra attendre la fin de la matinée.

09:58 A Montpellier, «nous avons anticipé et convoqué davantage de profs pour surveiller»

Bac.

A Montpellier (Hérault), une soixantaine d'enseignants grévistes se sont réunis devant le lycée Jean-Mermoz dès 7 heures du matin. Mais à en croire Olivier Briard, le proviseur de l'établissement, cette mobilisation n'a en rien affecté le bon déroulement de l'épreuve de philo. «Nous avons anticipé et convoqué davantage de profs pour surveiller», explique-t-il. Les grévistes du département doivent se réunir en milieu de matinée et décider en AG la suite à donner à ce mouvement.

De notre correspondante à Montpellier, Sarah Finger.

09:52 «Le travail divise-t-il les hommes?», «est-il possible d'échapper au temps?»... voici les sujets du bac philo 2019

Bac.

Le temps, le travail, les lois, la liberté, Freud, Montaigne... : les quelque 554 000 candidats au bac général et technologique composaient lundi matin sur l'épreuve de philosophie, qui donne le coup d'envoi d'une semaine d'examens. Voici les sujets proposés, communiqués par le ministère de l'Éducation nationale après le début de l'épreuve à 8 heures : pour les littéraires, «Est-il possible d'échapper au temps ?», «A quoi bon expliquer une oeuvre d'art ?» et une explication d'un texte extrait de Principes de la philosophie du droit de Hegel (1820). Pour la série économique et sociale (ES), «La morale est-elle la meilleure des politiques?», «Le travail divise-t-il les hommes?» ou l'explication d'un texte extrait de Remarques sur la partie générale des principes de Descartes de Leibniz (1692). Et pour les scientifiques, «La pluralité des cultures fait-elle obstacle à l'unité du genre humain?», «Reconnaître ses devoirs, est-ce renoncer à sa liberté?» ou une explication d'un texte extrait de L'avenir d'une illusion de Freud (1927).

(Photo AFP)

.

09:31 Grève de la surveillance : à Paris, «l'idée n'est pas de déranger les élèves pendant l'épreuve»

Bac.

«Non Blanquer, ce n'est pas nous qui abandonnons les élèves.» Le mot d'ordre s'affichait sur les murs ce lundi matin devant le lycée Paul-Valéry à Paris. En ce premier jour des épreuves du bac, vingt-cinq enseignants, convoqués ou pas pour la surveillance, se sont donnés rendez-vous devant l'établissement comme symbole de leur mobilisation contre les réformes de Jean Michel Blanquer. L'ambiance est calme et bon enfant. Le tout se fait en silence, pas de slogan : «l'idée n'est pas de déranger les élèves pendant l'épreuve», explique Alain, enseignant de maths gréviste dans cet établissement. Nicolas, enseignant de maths également dans ce lycée regrette : «j'aurais aimé que l'épreuve n'ait pas lieu de façon nationale.»

(Photo Cyril Zannettacci pour Libération)

.

09:15 «Peut-on considérer le cannibalisme comme une forme d'amour?»

Bac Philo.

Et si on demandait à des personnalités d'écrire des sujets de dissertation de philo? Banco. Amanda Lear nous a proposé une question existentielle, inspirée par Dali, qui aurait bien aimé croquer Gala: «Peut on considérer le cannibalisme comme une forme d'amour?»... Dans un autre genre, voici le sujet concocté par Laurent Joffrin, le directeur de la publication de Libé: «La subjectivité humaine peut-elle parvenir à des vérités objectives?»

08:44 Le bac commence-t-il toujours par la philo?

Bac philo.

Libé avait fini par trancher cette question existentielle un matin de bac, session 2014. Pour ceux qui doutent, la réponse est NON.

08:12 Baccalauréat : de 11 à 77 ans

Bac.

743 594 candidats passent le bac, c'est un petit peu moins que l'an dernier (- 1,27%). 53,5%

d'entre eux passent un bac général (S, ES, ou L). 25,5% préparent un bac professionnel. Et 21% un bac technologique. Le plus jeune candidat a 11 ans, le plus âgé 77.

07:33 «Bien sûr, certaines personnes ne comprennent pas que je puisse faire grève»

Bac.

Quatre profs (deux qui font grève et deux qui ne la font pas) s'expliquent dans Libé. Parmi les arguments des grévistes, il y a cette idée, qu'au fond aujourd'hui, une grève le jour du bac a certes une forte valeur symbolique mais ne pénalisera pas, vraiment, les candidats.

07:05 Grève : les profs appelés à ne pas surveiller les épreuves

Bac.

Le bac débute ce lundi dans un contexte très particulier: fait rare, les professeurs sont appelés à se mettre en grève, et donc de ne pas surveiller les épreuves du bac pour protester contre la politique actuelle du ministère de l'Education. Depuis quelques jours, le ministre Jean-Michel Blanquer tient un discours très rassurant à l'adresse des candidats: «les épreuves vont se dérouler normalement», assure-t-il, les rectorats ont fait le stock de surveillants, avec des plans B, C et D. Les profs mobilisés ont prévu différents rassemblements tout aujourd'hui, notamment rue du Bac, dans le VIIe arrondissement, à 14 heures, pour essayer de rendre leur mouvement visible.